

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **84 (1992)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

De négociations en négociations

Une chose est certaine: les négociations collectives de 1991 furent plutôt ardues. Il valait la peine d'y revenir autant sous la forme de constats que sous celle de réflexions appelées à alimenter l'action syndicale: celle des négociations de 1992 déjà, mais aussi celle des années à venir.

La question qui se pose au mouvement syndical avec toujours plus d'insistance, en cette période de mutations en tout genre, est en effet la question de sa propre identité et de l'incidence de celle-ci – actuelle et à venir – sur ses activités en faveur des travailleuses et des travailleurs.

L'offensive menée actuellement par certains patrons qui, jouant des difficultés économiques du jour, comme de l'intégration européenne, cherchent à diminuer la force des syndicats pour se donner les coudées franches dans un hypothétique système souhaité – où les conventions collectives de travail (CCT) qui n'auraient pas encore disparu ne seraient plus que l'ombre d'elles-mêmes – cette offensive concertée implique une rapide et sèche réaction des syndicats. Or, comme le laissent entendre plusieurs des interventions ci-après, il se pourrait aussi que les actuelles structures du mouvement syndical ne soient pas vraiment en mesure de redonner l'initiative – la défensive ni ne suffit ni ne satisfait – aux représentant(e)s des travailleuses et des travailleurs face au patronat.

Matière à cogiter donc, et sans tarder, que ces remarques parfois piquantes qui, à tout le moins, méritent de déranger. Le prochain congrès de l'Union syndicale suisse, en 1994, s'y attellera d'ailleurs aussi. fq

P.-S. Il est possible d'obtenir auprès de l'USS (031/45 56 67) une description concrète et commentée de ce que furent les négociations collectives de 1991 («Négociations collectives de 1991. Une année de négociations difficiles», dossier réalisé par Ewald Ackermann, rédacteur à l'USS et également responsable du dossier publié dans le présent numéro de la «Revue syndicale suisse»). L'exercice devrait être répété l'an prochain pour les négociations de 1992.